Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 16 (1934)

Artikel: Un sphygmographe pratique pour l'homme et les animaux

Autor: Zimmet, Don

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-741543

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

constitué par les stades suivants: I) Ouralitisation magmatique des pyroxènes (amphibole brune). IIa) Ouralitisation secondaire des pyroxènes (amphibole vert-clair). IIb) Remplacement périphérique de l'ouralite par l'amphibole bleue sodique. IIc) Scapolitisation et saussuritisation des plagioclases.

L'ouralitisation secondaire, la formation d'amphibole bleue et la scapolitisation peuvent être attribuées à l'action périmagmatique hydrothermale de masses éruptives profondes (auto-métamorphisme) ou à des actions apomagmatiques plus générales. Nous avons observé ce même métamorphisme dans la plupart des diabases du Haut-Katanga et de la Rhodésie du Nord-Ouest, ainsi que dans les roches basiques de la chaîne du Tshistop (Oural du Nord)¹. Par ailleurs, différents minéralogistes, dont A. Lacroix, l'ont déjà minutieusement décrit ².

Genève, laboratoire de minéralogie de l'Université.

Don Zimmet. — Un sphygmographe pratique pour l'homme et les animaux.

Il existe un grand nombre de sphygmographes qui sont habituellement appliqués sur le trajet de l'artère radiale. Le plus employé dans les laboratoires, est celui de Marey.

Mais ces appareils, tout en étant déjà très perfectionnés, sont d'un maniement délicat et il est très difficile d'obtenir toujours un sphygmogramme complet.

Pour les démonstrations ou les recherches de laboratoire nous avons besoin d'un sphygmographe pratique, d'un maniement rapide et accessible à tous, et dont le fonctionnement et le résultat soient toujours assurés.

Pour faciliter l'étude de la sphygmographie, à l'instigation

¹ L. DUPARC et M. GYSIN, La région située à l'Est de la Haute-Wichéra et des sources de la Pétchora. Mém. Inst. Genevois, t. XXII, Genève, 1928.

² A. Lacroix, Minéralogie de la France et de ses colonies. Librairie polytechnique, Paris, 1893 à 1913, pp. 579, 646, 706 du tome I^{er}, pp. 228 à 231 du tome II, etc.

de mon maître: M. le professeur D^r F. Battelli, j'ai cherché à simplifier l'enregistrement du pouls.

Le sphygmographe que je présente est basé sur un principe différent des autres. Il enregistre le pouls carotidien après qu'on a exercé une pression variable sur la région carotidienne; sans toutefois occasionner aucune gêne; on peut exercer cette pres sion grâce à l'emploi d'une capsule métallique spéciale.

Le sphygmographe est constitué par un collier inextensible (cuir, étoffe, etc.) s'adaptant au cou et dont la face interne comporte deux poches indépendantes d'un caoutchouc approprié. L'ensemble est assez analogue aux brassards manchettes habituellement employés pour les sphygmomanomètres. Ces poches appliquées sur le cou correspondent chacune à la région carotidienne.

De la face externe du collier partent deux tubes en caoutchouc reliés entre eux par un robinet à trois voies, permettant de faire communiquer les deux poches ou de les séparer successivement et d'obtenir ainsi soit: un tracé de grande amplitude correspondant au pouls des deux carotides, soit: un tracé de chaque pouls carotidien séparé.

L'autre bout du robinet à trois voies est pourvu d'un tube en Y duquel partent deux tubes en caoutchouc. L'un est en rapport avec une poire à gonfler, analogue à celles utilisées pour les sphygmomanomètres, permettant de gonfler les poches afin que celles-ci s'appliquent bien sur la région carotidienne.

L'autre tube est en communication avec une capsule dont la surface métallique est élastique, du genre des tambours utilisés pour les baromètres et les sphygmomanomètres à cadran.

La capsule est munie d'un dispositif inscripteur.

On gonfle jusqu'à obtention de l'oscillation maximale du stylet inscripteur.

Ce gonflement est généralement très faible et la personne n'en ressent aucune gêne.

Ce sphygmographe présente les avantages suivants:

Il est d'un maniement si simple que toute description du mode d'emploi est ici superflue.

Appliqué à la carotide au moyen d'une légère pression qu'on

lui donne, il permet d'obtenir un sphygmogramme d'une amplitude beaucoup plus grande que celui donné par l'artère radiale.

L'onde dicrote avec ce sphygmographe est toujours bien marquée, ce qui permet une lecture exacte du sphygmogramme.

Muni de deux capsules métalliques correspondantes à chacune des poches, il permet de comparer les deux pouls carotidiens dans le même temps.

Ce sphygmographe peut parfaitement s'appliquer aux animaux (chien, chat, lapin); il suffit d'approprier au cou de l'animal les dimensions du collier et des poches de caoutchouc ¹.

Laboratoire de physiologie de l'Université de Genève. (Directeur: Professeur D^r F. Battelli.)

Séance du 6 décembre 1934.

Jean Deshusses et Louis Deshusses. — Quelques insectes spéciaux, nuisibles aux cultures de la Suisse romande. 3^{me} note.

L'étude des insectes qui parasitent les cultures maraîchères et horticoles a déjà fait l'objet de deux communications ². Nous avons publié ailleurs ³ un mémoire plus détaillé sur la biologie de quelques insectes nuisibles dont nous n'avions signalé d'abord que la présence en Suisse romande. Certains de ces parasites étaient nouveaux pour la faune suisse tandis que d'autres insectes, connus des entomologistes, n'avaient pas encore été signalés comme déprédateurs. La présente note est une nouvelle contribution au catalogue des insectes nuisibles de la Suisse romande. Les études que nous condensons sont faites en collaboration avec les horticulteurs qui prennent la peine de rechercher les parasites dont ils ont à souffrir et de nous les transmettre. Nous rappelons que notre but n'est pas seulement de déterminer les insectes, mais encore d'en observer

¹ Je tiens à remercier M. Stahl, de la maison Schaerer, à Genève, qui m'a utilement secondé quant au choix des appareils.

² C. R. séances Soc. Phys. Genève, vol. 48, p. 92, p. 164 (1931).

³ Bull. Soc. Entom. suisse, vol. 15, p. 474 (1933).

C. R. Soc. phys. Genève, vol. 51, 1934.